

---

Adresse des administrateurs du district de Mortain qui annoncent des dons patriotiques et détaillent la célébration d'une fête civique commémorant la mort du dernier roi des Français, lors de la séance du 2 ventôse an II (20 février 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse des administrateurs du district de Mortain qui annoncent des dons patriotiques et détaillent la célébration d'une fête civique commémorant la mort du dernier roi des Français, lors de la séance du 2 ventôse an II (20 février 1794). In: Tome LXXXV - du 26 pluviôse au 12 ventôse an II (14 février au 2 mars 1794 ) pp. 271-272;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1964\\_num\\_85\\_1\\_32165\\_t1\\_0271\\_0000\\_11](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1964_num_85_1_32165_t1_0271_0000_11)

---

Fichier pdf généré le 15/05/2023

faisoit le commerce affreux des hommes, et les retenoit dans les fers : Les negres sont libres.

Législateurs, restez à votre poste, ...  
[Suit le texte du p.-v.] (1)

JOULLAIN (*off. mun.*), J. GAREAU fils (*off. mun.*),  
J. RENARD (*maire*), SAVENEAU (*secrét.*)  
[et 19 autres signatures].

(*Applaudi.*)

## 28

Les officiers municipaux de la commune de Brive annoncent que les lumières de la vraie philosophie ont fait, dans cette commune, les plus rapides progrès. Il n'y a plus, disent-ils, d'autre temple que celui de la raison; l'argenterie des églises, du poids de 107 marcs une once 7 gros, a été déposée à la maison commune: ils demandent le lieu où ils doivent l'envoyer.

Mention honorable, et renvoi au comité des domaines nationaux (2).

## 29

Les administrateurs du district de Dinan écrivent que le républicain Dubos, aîné, principal de la maison d'éducation de cette commune, a fait don de 25 l. par trimestre, pour les frais de la guerre. Le républicain Illemenot, canonnier au 77<sup>e</sup> régiment, a fait don d'une paire de boucles d'argent.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

[Dinan, 25 pluv. II] (4)

« Liberté, Egalité, Fraternité ou la mort.

Républicain président,

Nous nous empressons de t'annoncer que le républicain Dubos aîné, principal de la maison d'éducation de cette commune, vient de se faire inscrire sur le registre ouvert au secrétariat de notre administration et destiné à recevoir les offrandes civiques des républicains, pour une retenue de 25 l. par trimestre sur ses honoraires, tant que durera la lutte glorieuse et sacrée où nous sommes engagés contre la tyrannie.

Que le républicain Illemenot, canonnier au 77<sup>e</sup> régiment, ci-devant Lamarck, en garnison dans nos murs a fait don à la Patrie d'une paire de boucles de jarretières d'argent, chappes et ardilons de la même matière.

Nous avons déposé la paire de boucles aux mains du receveur de ce district pour être envoyée à la Monnoye.

Nous te prions, républicain président, de donner connaissance à la Convention nationale de ces offrandes civiques. Nous désirerions qu'elles

(1) *M.U.*, XXXVII, 43; *C. Eg.*, n° 552; *J. Paris*, n° 1153.

(2) *P.V.*, XXXII, 60. B<sup>4n</sup>, 2 vent.

(3) *P.V.*, XXXII, 60. B<sup>4n</sup> (1<sup>er</sup> suppl<sup>t</sup>); *J. Sablier*, n° 417; *Ann. patr.*, n° 416; *Audit. nat.*, n° 516; *F.S.P.*, n° 233.

(4) *C* 293, pl. 960, p. 34.

fussent plus conséquentes. Salut en la République, Vive la Montagne. »

FORCOUESSE, NICOLAS, ROBINOT (*agent nat.*),  
J. B. BILLEBON, ROQUELIN.

## 30

Les administrateurs du district de Mortain annoncent qu'ils ont célébré, le 20 pluviôse, l'anniversaire de la mort du dernier roi des Français; l'arbre de la liberté a été planté à la suite de cette cérémonie: ils ont envoyé au directeur de la monnoye de Rouen 117 marcs 7 onces d'argenterie, provenant des dépouilles de leurs églises. Ils observent qu'ils en ont envoyé, il y a quelque temps, 267 marcs 5 onces.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Mortain, 24 pluv. II] (2)

« Législateurs,

Nous avons célébré le 20 du présent mois, avec la fête de la plantation d'un arbre vif de la Liberté, celle de l'anniversaire de la mort du dernier roi des Français. Le rassemblement de tous les corps constitués, société populaire, militaires, gardes nationaux et de tous les citoyens s'est fait au Temple de la Raison. Après la lecture des lois et des actes héroïques des républicains français, on s'est transporté sur la place de la Liberté. Les canonniers et leurs canons ouvrirent la marche; venoit ensuite la garde nationale de cette commune et une partie du 3<sup>e</sup> bataillon de la 1<sup>re</sup> réquisition de Rouen, en garnison dans ces murs. Le drapeau de la garde nationale, celui du bataillon de Rouen étoient enlacés pour marque d'union, et précédoient la société populaire, les corps constitués, les membres du comité de surveillance, etc. L'autre partie du bataillon de Rouen fermoit la marche. Un superbe peuplier orné de rubans tricolores a été élevé et dédié à la Liberté. Tous les citoyens se sont empressés de porter autour de cet arbre sacré, une terre succulente et nutritive pour montrer que tous les Français doivent concourir à l'affermissement de la Liberté. Des discours énergiques et analogues à la circonstance ont été prononcés; des chansons patriotiques ont été chantées, enfin le feu a été mis à un bûcher élevé au milieu de la place et a consommé dans un instant une effigie du dernier tyran et une foule de patentes, de licences et de baccalauréats déposés par tous les ci-devant avocats de cette commune. La chicane est bien difficile à détruire, car tous ces vieux parchemins se ratainaient et se roidissoient devant les flammes, mais ils n'en ont pas moins été réduits en cendre. De tems en tems des salves d'artillerie se répétoient dans nos rochers, avec les cris de Vive la République, Vive la Montagne, Vivent les défenseurs de la Patrie, Péririssent, périssent à jamais les tyrans et les rois. La fête a été terminée par des farandoles où le vieillard oublioit son âge et l'enfant sa foiblesse. Tous les citoyens ont participé à ce jour de réjouissance, et la joie la plus naïve brilloit sur tous les visages.

(1) *P.V.*, XXXII, 61. B<sup>4n</sup>, 2 vent.

(2) *C* 294, p. 978, p. 11.

Citoyens, le district de Mortain chérit la liberté et abhorre la tyrannie; ses habitants ont volé des premiers aux frontières, et marché en masse contre les brigands de la Vendée; ils se rendront toujours dignes de leurs frères ensevelis dans la Belgique et égorgés dans l'île de Noirmoutier. Ceux-ci ont versé leur sang pour la patrie; eh bien! nous mourrons s'il le faut pour soutenir la Constitution.

Nous venons d'envoyer au directeur de la Monnoie de Rouen 117 marcs 7 onces d'argent provenant des dépouilles de nos églises; nous en avons déjà fait partir il y a quelque temps 267 marcs 5 onces; les pauvres prêtres nous défendoient de mettre la main à l'encensoir, nous en avons pourtant encaissé un bien beau qui produira de bien belles pistoles républicaines.»

J. B. ROVINAZ, F. GAUDIN, TOURON,  
MURYE, THIRBÈE.

### 31

Les officiers de santé et les employés de l'hôpital militaire de Montmédy, félicitent la Convention sur ses travaux, l'invitent à rester à son poste jusqu'à l'entière destruction des tyrans. Ils annoncent qu'ils ont monté et équipé un cavalier jacobin, qui vient de partir pour le 11<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Montmédy, 19 pluvi. II] (2)

« Citoyen président,

Les officiers de santé en chef et employés de l'hôpital militaire de Montmédy, félicitent la Convention nationale sur les succès des armées françaises et l'invitent à rester à son poste jusqu'à l'entière destruction des tyrans et de leurs satellites. Ils lui annoncent qu'ils viennent de faire partir pour le dépôt du 11<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval un cavalier jacobin monté et équipé qui est destiné à combattre nos ennemis tandis que nous nous occuperons du soulagement de nos frères d'armes.»

F. MICHEL (apothicaire aide-major),  
VIENNET (chirurgien aide-major),  
LAPERRÉ (chirurgien-major),  
PATÉ (médecin), HENRION, LAMMAND,  
P. GERMAIN.

### 32

La société populaire de [La] Claitte, district de Marcigny, annonce qu'elle a monté et équipé deux jeunes cavaliers, qu'elle a fait des dons pour les volontaires, et que les communes de son canton ont imité son exemple; elle dépose 15 marcs 3 onces d'argenterie, 105 l. en numéraire, 601 chemises, 82 paires de bas, 14 paires de souliers, 12 draps, 5 paires de guêtres, et d'autres objets.

(1) P.V., XXXII, 61. Minute du p.-v. (C 295, pl. 984, p. 17). B<sup>4n</sup>, 2 vent.

(2) C 295, pl. 984, p. 17.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi au ministre de la guerre (1).

### 33

Le district de Tanargue annonce que le citoyen Etienne Prévot, notaire de la commune de Mayres, a fait don à la patrie du montant de la finance de son office, et que le citoyen Melchior Arin, de la même commune, a fait don d'un habit uniforme complet, de bottes et d'un fusil de munition.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

### 34

Les administrateurs du district de Brignoles, département du Var, félicitent la Convention sur ses travaux; ils annoncent que la commune de Brignoles a offert à la patrie 130 marcs d'argent, et que les communes voisines s'empresment d'en faire autant.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

[Brignoles, 10 pluvi. II] (4)

« Citoyens représentants,

Nos âmes électrisées, par le feu sacré du patriotisme s'élèvent, s'agrandissent. Elles s'élancent d'un vol rapide jusqu'au sommet de l'auguste Montagne, ce roc inaccessible, l'effroi et la mort des tyrans. Là, elles y contemplant avec un saint enthousiasme, les mouvements sublimes du gouvernement révolutionnaire. Les laves ardentes et volcaniques qu'elle vomit de son sein, sillonnent partout, en traits de flammes, les empreintes salutaires de la terreur.

Le cœur des scélérats contre-révolutionnaires, pulvérisé par la foudre toute puissante de la Liberté, s'agite et se défend pour ainsi dire dans les convulsions de la rage et du désespoir. Le fanatisme, comme une bête féroce qui ne peut dévorer sa proie, ronge son frein, déchire ses flancs irrités. Il expire au milieu de ses efforts impuissants. Les infâmes Brissotins, les vils suppôts de Pitt et de Cobourg, tous les énergumènes fédéralistes, voudroient échapper aux éclats du tonnerre qui gronde sur leurs têtes. Coupables, ils ne le peuvent... Non leur sang coulera sur l'échafaud. Marat, Lepeletier, ces victimes infortunées de la scélérate courroucée le demandent. Ils seront vengés, intrépides Montagnards, voilà votre ouvrage. Le crime pâlit, la vertu triomphe. Oui, que les despotes du Midi et du Nord frémissent. Leurs trônes chancelants rouleront en débris, avec leurs têtes coupables, aux pieds des peuples irrités qui veulent être libres. Oui, tigres altérés de sang, votre heure est sonnée, vous périrez aux accents répétés de la liberté. En dépit de vos fureurs, en dépit de vos infâmes courtisans, la drapeau tricolore flottera depuis la Tamise jusqu'au Danube. O vous, Ministres sanguinaires et cruels d'un Dieu de

(1) P.V., XXXII, 61. B<sup>4n</sup>, 2 vent.

(2) P.V., XXXII, 62. B<sup>4n</sup>, 2 vent.

(3) P.V., XXXII, 62. B<sup>4n</sup>, 2 vent.

(4) C 293, pl. 960, p. 35.